HISTORIQUE DE LA MEDECINE TROPICALE

L INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE DU SERVICE DE SANTE DES ARMEES

LE PHARO

IMTSSA - Le Pharo

Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées

Dossier coordonné par le médecin en chef Jean-Marie Milleliri - IMTSSA, Le Pharo

Médecin général inspecteur Yves Buisson

Si l'institut de médecine tropicale du Service de santé de armées a plusieurs fois changé d'appellation au cours de son histoire, c'est bien le nom du Pharo auquel s'attache sa renommée, le Pharo de son insigne, dont le double faisceau rayonne au-delà des mers, le Pharo mieux connu dans les terres lointaines que dans ce pays qui l'a vu naître, mais qui feint aujourd'hui d'oublier tout ce qui lui rappelle un passé colonial.
Alors que les lampions du centenaire se sont éteints sur l'émouvante commémoration de l'œuvre accomplie par nos prédécesseurs et de leurs sacrifices, de nouvelles missions et de nouveaux défis projettent déjà l'institut vers des lendemains fascinants.
Pôle d'excellence par son expertise en parasitologie, en virologie, en bactériologie, en entomologie et en épidémiologie, totalement intégré dans la fédération de la recherche du SSA, le Pharo, fidèle à sa vocation première, reste avant tout une école, un centre de formation et de spécialisation où, au contact de leurs aînés, les jeunes praticiens appelés à servir dans l'armée de terre vont être préparés à exercer dans les meilleures conditions possibles leur métier de médecin militaire dans le contexte particulier des missions extérieures.
Il faut être clair, le Pharo n'est pas seulement un lieu de tradition, un organisme institutionnel du SSA, ni une filière de spécialisation. C'est un état d'esprit. Simond, Jamot, Muraz, Lapeyssonnie et bien d'autres ont ouvert la voie en opposant l'imagination au dogmatisme et la créativité au conformisme. C'est aussi un lien solide, fait de compagnonnage et de camaraderie, qui unit les générations successives dans un même idéal humaniste et une même soif d'aventure.

Médecin général inspecteur Yves Buisson
directeur de l'Institut de médecine tropicale
du Service de santé des armées

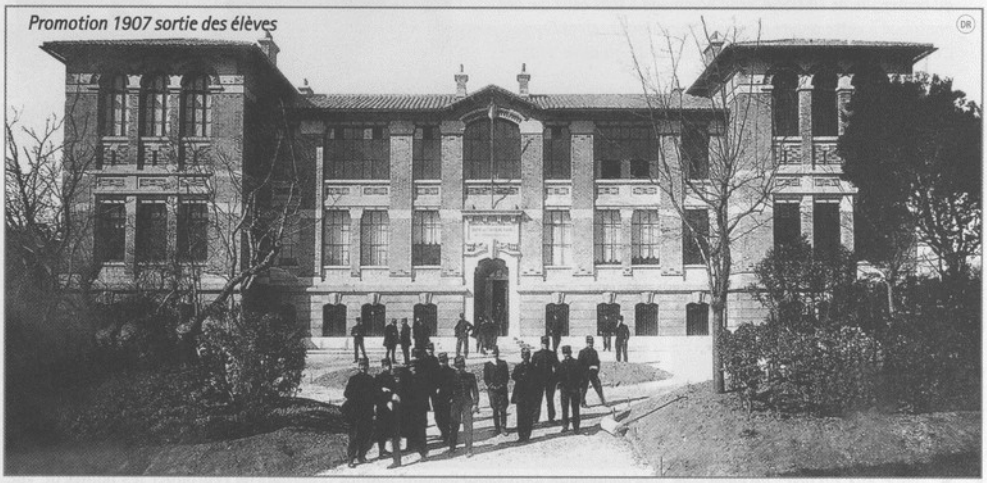
De la force des traditions à l'audace des projets

Cent ans d'histoire

Poursuivant depuis un siècle sa mission originelle d'enseignement en médecine tropicale, l'école du Pharo s'est constamment adaptée à l'évolution des missions du Service de santé outre-mer. De l'École d'application du Service de santé des troupes coloniales créée en 1905 à l'actuel institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), que de changements ! Mais c'est toujours le même engagement dans le soutien des forces projetées et dans l'assistance aux populations défavorisées.
L'IMTSSA compte aujourd'hui un peu plus de cent hommes et femmes, moitié civils, moitié militaires, impliqués à des niveaux divers dans ses deux missions essentielles d'institut de médecine tropicale et d'institut de spécialisation pour l'armée de terre.
Depuis sa création, ses bâtiments ont vu passer plus de 8 000 élèves, médecins, pharmaciens et techniciens, civils et militaires, français et étrangers.
L'histoire du Pharo débute à la fin du XIX[e] siècle, alors que la France vient de constituer son empire colonial. Pour mettre en valeur ces territoires immenses, la Troisième République a besoin de médecins formés pour servir sous les tropiques. Les colonies françaises ne sont pas des destinations paradisiaques et les volontaires ne se bousculent pas pour s'exiler dans des contrées lointaines où l'on redoute plus les fièvres que l'insécurité. Ce sont d'abord les médecins de la marine qui ont commencé à défricher la pathologie tropicale. Puis, c'est l'ère pasteurienne au cours de laquelle la France essaime des laboratoires où s'illustrent des médecins militaires tels Albert Calmette, fondateur du premier Institut Pasteur d'Outre-mer à Saïgon en 1891, ou Alexandre Yersin, découvreur du bacille de la peste en 1894 à Hong-Kong. Avec la création du corps de santé colonial en 1890, puis des troupes coloniales en 1900, le ministère de la guerre propose qu'une école soit ouverte pour dispenser un enseignement pratique et complet en pathologie exotique. La ville de Marseille ayant fait acte de candidature, le décret n°119 portant création et organisation de l'école d'application du Service de santé des troupes coloniales est promulgué le 3 octobre 1905. C'est le véritable acte de naissance de l'école du Pharo qui reçoit mission de donner aux médecins et pharmaciens des troupes coloniales toute l'instruction nécessaire pour remplir les obligations du service aux colonies.
Les enseignants, sélectionnés parmi les plus prestigieux spécialistes de la pathologie exotique, ont pour nom Clarac, Grall, Simond et Kerandel. Arrivée au Pharo le 1er février 1907, la première promotion, "La Marseillaise", comprend 42 médecins et 4 pharmaciens. Leurs attentes et leurs motivations font les paroles de leur chant de promo :
"...Partir, je vais partir pour l'autre bout du monde,
Des noms étincelants éblouissent mes yeux ;
Tahiti, ce joyau des eaux, la perle blonde,
Madagascar et le Niger mystérieux... "
Mais la réalité est souvent autre et combien plus dure. Sur le territoire, ces jeunes médecins exercent dans des conditions

d'isolement souvent difficiles pour le soutien sanitaire des militaires, l'assistance médicale indigène et la lutte contre les grandes endémies. Parmi eux, plusieurs paient de leur vie ce combat, encore inégal, contre des maladies parfois inconnues. Les listes de noms gravées sur les plaques de marbre de l'institut rappellent leur sacrifice.

Les élèves du Pharo jouent un rôle primordial dans la structuration des services de santé et dans l'organisation de la lutte contre les grandes endémo-épidémies : paludisme, fièvre jaune, peste, choléra, méningite, lèpre et maladie du sommeil. Le corps de santé colonial va laisser aux jeunes nations indépendantes plus de 4 000 formations sanitaires (41 hôpitaux, 600 maternités, 600 centres médicaux, 350 léproseries et hypnoseries et 2 000 dispensaires) auxquelles il faut ajouter les centres de formations et les écoles de médecine d'où naîtront les facultés de médecine. Leur récolte scientifique, féconde et diverse, participe des bases de la pathologie tropicale : vaccination contre la peste (Girard et Robic) et contre la fièvre jaune (Laigret), développement des concepts de santé publique et de médecine mobile (Jamot, Muraz), extension à la lutte contre les grandes endémies (Richet, Labusquière), lutte contre la méningite cérébrospinale (Lapeyssonnie).



Promotion 1907 sortie des élèves

DR

Le centre de documentation

C'est d'abord une bibliothèque, créée en 1936 à l'initiative des pharmaciens, complétée après guerre d'une photothèque constituée de microfilms et de documents iconographiques qui sont autant de supports pédagogiques. Aujourd'hui, le centre de documentation regroupe la bibliothèque, la cellule communication et la revue Médecine Tropicale.

La bibliothèque comprend une collection de plus de 20 000 ouvrages dont 13 000 sont déjà indexés dans une base informatisée (Premium). À côté d'ouvrages anciens faisant partie du patrimoine de l'école - certains livres ont été publiés à la fin du XIXe siècle par de futurs professeurs du Pharo - la bibliothèque poursuit l'acquisition de documents spécialisés en médecine et santé publique tropicales. Elle gère les abonnements à de nombreuses publications médicales et scientifiques avec plus de 250 revues vivantes en rayons et diffuse un bulletin de sommaires pour en faciliter la consultation rapide. Ce centre de documentation entretient des partenariats dans son domaine d'expertise et avec les bibliothèques universitaires. Bien connu des tropicalistes, il est réputé pour sa réactivité.

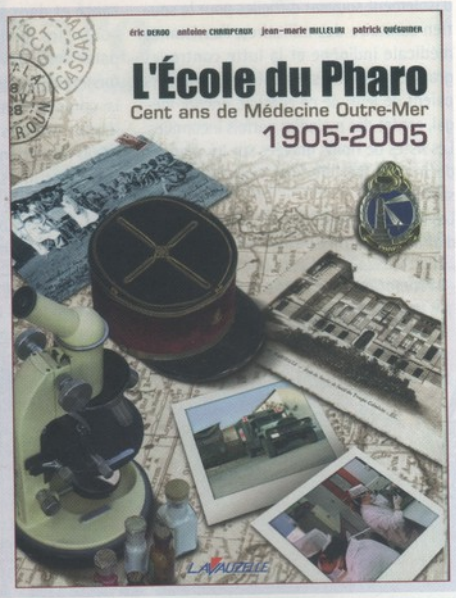
C'est aussi un centre d'archivage où sont conservés de nombreux documents historiques (plus de 500 boîtes d'archives et de rapports médicaux tropicaux), un fonds photographique de plus de 10 000 clichés sur la vie médicale en milieu tropical et des films documentaires anciens.

La cellule communication soutient la production audiovisuelle de l'IMTSSA. Dotée d'une chaîne graphique professionnelle et d'une régie audiovisuelle moderne, elle réalise des documents pédagogiques sur des supports divers (CD-roms, affiches, films). On lui doit la maquette du livre du Centenaire qui a obtenu le Prix Paul Bourdarie de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer en mars 2006. Elle administre aussi le site internet de l'IMTSSA www.actu-pharo.com qui présente toutes les activités de l'école et reçoit plus de 1 500 consultations mensuelles.

DR

L'École du Pharo
Cent ans de Médecine Outre-Mer
1905-2005

Présentant le panorama des actions menées par la médecine militaire sous les tropiques, cet ouvrage, très richement illustré et édité à l'occasion de la commémoration du centenaire de l'IMTSSA, rend hommage à tous ceux qui ont contribué à cette œuvre médicale, humaine et scientifique.
Ce livre a été honoré en 2006 du Prix Paul Bourdarie décerné par l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.
Auteurs : Eric Deroo, Antoine Champeaux, Jean-Marie Milleliri, Patrick Quéguiner
Editions Lavauzelle, Limoges, 2005 - www.lavauzelle.com
Le livre peut être commandé au prix de 39 euros franco de port en s'adressant à :
IMTSSA - Actualités du Pharo
BP 46 - 13998 Marseille Armées
com@imtssa.fr



La revue Médecine Tropicale

Née en 1941, succédant en droite ligne aux *Archives de médecine navale* dont l'origine remonte à 1864, puis aux *Archives de médecine navale et coloniale* créées en 1890 avec l'avènement du "Corps de santé des colonies et pays de protectorat", *Médecine Tropicale* est une revue médicale et scientifique délivrant six numéros, soit plus de 600 pages, par an. Après soixante-quatre ans, elle s'est adaptée aux attentes des lecteurs et aux mutations du monde scientifique en développant une partie magazine à vocation pédagogique dans laquelle sont publiés des articles sollicités auprès des meilleurs spécialistes et en ouvrant son comité éditorial au monde médical civil. Cette revue de la Défense nationale, tirée à 5000 exemplaires, continue de mettre à la disposition de confrères éloignés ou de tropicalistes étrangers des synthèses faisant régulièrement le point sur un sujet d'actualité. Une fois par an, un numéro spécial centré sur un thème spécifique - en 2005 " la santé publique sous les tropiques " - permet de regrouper les points de vue médicaux les plus éclairés sur le sujet. De plus, la revue publie en septembre les actes du congrès " Les Actualités du Pharo ", le seul congrès francophone de médecine tropicale. À l'heure d'internet, la revue poursuit son adaptation aux évolutions modernes de la communication scientifique avec une accessibilité en ligne sur le site de l'Institut et un projet d'indexation d'articles plus anciens.

La diffusion des savoirs : des Archives de médecine navale à la revue Médecine Tropicale